

Le QUOTIDIEN

A PARTIR D'AUJOURD'HUI 10 HEURES

N° 4 847 - 16^e année

Prix : 5,00 F

Lundi 14 septembre 1992

Vollard entame une grève de la faim

Afin de protester contre « la situation générale de la création à la Réunion », sept personnes de la troupe Vollard entament ce matin, 10 heures, une grève de la faim illimitée. Le spectacle « Millénium » qui devait débiter le 18 ne se fera pas à la date prévue. C'est l'existence même de la troupe et de l'Espace Jeumon qui sont en jeu.

CRI. C'est un cri que lancent Emmanuel Genvrin, responsable de la troupe Vollard, et ses trente-quatre autres membres. Un cri qui se traduira dans les faits à partir de ce matin, 10 heures, à l'espace Jeumon, par le début d'une grève de la faim pour sept personnes : Jean-Luc Trulès, Pierre-Louis Rivière, Delixia Perrine, Emmanuel Genvrin, Alain Dumazel, Dominique Carrère et Serge Daffreville.

« Nous avons écarté de ce mouvement les soutiens de famille et ceux qui avaient des problèmes de santé », explique Emmanuel Genvrin. Une équipe devant plus spécialement s'occuper des relations publiques restera à l'espace Jeumon pour l'organisation d'un comité de soutien. Cette équipe est composée de Rachel Pothin, Arnaud Dormeuil, Scholastique Dormeuil, Emmanuel Cambou et Nicole Imiza, l'administratrice.

Situation dramatique

Une équipe médicale de deux médecins est mise sur pied.

Conséquence immédiate : *Millénium*, prévu pour le 18, ne se fera pas et les séances de *Lepervenche* sont suspendues.

Ce mouvement dur est « la conséquence d'une situation à mettre en parallèle avec les problèmes que rencontre la création à la Réunion », selon Emmanuel Genvrin qui voit dans les problèmes de subventions des problèmes « secondaires ».

Pourtant, la situation financière de Vollard est dramatique. Son responsable chiffre les recettes actuellement comptabilisées pour 1992 : « 650.000 F de la ville de Saint-Denis, 400.000 F de l'Etat, 220.000 F de la Région. Ces sommes ont servi à combler le déficit 91. Pour la mise en

route de 92, nous ne comptons pour l'instant que les 550.000 F du conseil général. » Lorsqu'on sait qu'une pièce comme *Millénium* coûte au bas mot entre 1 million et 1,5 million de francs, on mesure l'étendue des dégâts : « Cela devient impossible de travailler dans ces conditions, continue Emmanuel Genvrin. Ces gens-là ne veulent pas de structure permanente dans l'île. Un théâtre amateur au mieux. Pas question de "guignols" de notre genre. »

L'amertume pointe à chaque phrase d'Emmanuel Genvrin, qui en a marre de hanter les couloirs du Département, de la Région ou de la mairie de Saint-Denis. Marre de quémander des sommes. Marre de tenter de survivre. « On dit partout que Vollard a de l'argent. Il n'y a rien de plus faux. » Et de lancer un appel, au travers du communiqué (voir ci-contre), pour que



« *Lepervenche* » de Vollard. Un succès qui cache une situation désespérée.

des personnes « nous répondent sur la base de ce texte et nous assurent de leur soutien ».

« Est-ce que la culture réu-

nionnaise se portera mieux lorsque Vollard fermera ses portes ? », s'interroge pour terminer Emmanuel Genvrin. Vol-

lard, quant à lui, entame un sérieux combat. Peut-être le plus dur.

J-M. G.

Le communiqué de Vollard

« Le théâtre Vollard est à la croisée des chemins. Après 13 ans de bons et loyaux services, après un retour réussi sur Saint-Denis, après des dizaines de manifestations qui ont marqué la vie culturelle réunionnaise (les plus récentes : Allé Marcel, Arts déchaînés, Carousel, Les Dionysiennes, Marie Dessebre à Villèle, *Ti Bird* à Jeumon, Batissages...), à l'heure de son plus grand succès théâtral avec *Lepervenche* (24.000 entrées), il

n'est pas à même, pour la première fois, de mener à terme une création : *Millénium*.

« Outre l'incroyable barrage des autorités pour empêcher la sortie de ce spectacle, l'horizon professionnel de toute compagnie indépendante de la Réunion se bouche soudain lorsque l'on apprend que, dans ses orientations budgétaires 93, la Région supprime purement et simplement les aides aux asso-

ciations culturelles et à la création, tandis que le conseil général mène une politique décevante dans ce même secteur (promesses toujours reculées de soutenir la création, programmation de l'ODC sans âme et sans ambition).

« Dans une île en mal de développement économique et social, le théâtre Vollard réaffirme la nécessité de l'existence d'équipes de création professionnelles et

permanentes, fournissant idées et concepts nouveaux, assurant un niveau culturel et intellectuel suffisant, fournissant du personnel formé dans les secteurs de l'audiovisuel, la publicité, l'animation des cités, la pédagogie active.

« Dans une île en mal d'identité et de stabilité, le théâtre Vollard affirme solennellement la nécessité d'une création locale forte et originale.

« Il affirme la nécessité d'une parole « libre » et donc la mise à disposition à ces mêmes créateurs de moyens adéquats : budgets corrects et contrats trianx supervisés par le ministère de la Culture.

« Il y va de l'avenir de la culture et du développement à la Réunion.

« Il faut sauver *Millénium*.

« Il faut sauver Vollard. »

« Il faut sauver Jeumon. »